BOLTON,
des Représen-

R. LOTT,
Louisiane

taire d'Etat.

à nouveau les
l'acte numéro
vé le 28 juin
prescrivant la
ions spéciales
et comtés in-
le but d'impo-
en aide à des
de fer, et pour-
gueur et à leur
a mise à exé-
de la Constitu-

forcé par l'As-
tat de la Loui-
l'Acte trente-
8 juin 1886,
nouveau de la

les fois qu'un
contribuables
e paroisse, pa-
ncorporé dans
ition anjury de
ou des autorités
es ou comtés
ser une taxe
le à toute com-
ou de corpora-
loi de l'Etat,
utes autorités
, ordonneront
ce but, et sou-
les de chaque
isse, ville ou
de la taxe et
dadite élection
aux lois des
Etat à ce mo
polls où s'est
, et pas avant
n officielle de
nance exigeant
t se faire de la
t la loi relative

décrété, etc.,
35, approuvée
dée et décrétée

rité en nombre
ra'ent taxes sur
oisse, le ward
nté incorporé
ontant spécifié
yé dans la péti-
et les autorités
ême pouvoir de
te taxe spécia-
riée par l'élec-
la loi peut leur
collecter d'au-
ues perçues, de
elles rentrent,
gués de chemin
n nommée, on à
tion ou autre
n à laquelle le

BOLTON,
des Représen-
R. LOTT,
Sénat
1894.
FOSTER,
de la Louisiane.
d'Etat.

L'ENTREVUE DE FARNBOROUGH.

Ainsi que nous l'avions annoncé, dit la *Liberté*, il y a quelques jours, l'empereur germanique dont l'empire s'est élevé sur les ruines de l'empire du César français, a produit naturellement une certaine impression. C'est la première fois que, dans ses voyages en Angleterre, l'empereur Guillaume a manifesté le désir de rendre cet hommage personnel à la veuve de Napoléon III.

On dit que, par un scrupule délicat, il n'a pas voulu se présenter à elle sous l'uniforme allemand et qu'il a revêtu, à cette occasion, l'uniforme anglais qu'il portait à la revue d'Aldershot, tenant ainsi à atténuer que ce n'était pas le souverain de l'Allemagne, mais le petit-fils de la reine Victoria qui se rendait auprès d'une des amies de sa grand'mère, d'une grande Majesté déchue.

Nous avions prévu que cette visite serait fort commentée, et d'avance nous avions cru devoir en caractériser la portée en disant que ce n'était et ne pouvait être qu'un acte de pure courtoisie, inspiré par des sentiments de haute convenance auxquels toute pensée politique était certainement étrangère. Nous sommes très convaincus qu'il n'y a, en effet, pas autre chose et que, dans l'entrevue qui a eu lieu, rien n'a été dit qui soit de nature à faire supposer, chez l'empereur d'Allemagne, des sympathies particulières pour la cause à laquelle l'impératrice Eugénie est attachée. Mais il paraît que, dans certains milieux, et naturellement dans les rangs du parti impérialiste, on se fait à ce sujet des idées et sans doute des illusions qu'à notre avis rien ne justifie.

Toute la politique de Guillaume II proteste contre la pensée d'une immixtion quelconque dans les affaires intérieures de la France ni dans les luttes des partis qui y prétendent au pouvoir. On a beaucoup parlé, depuis quelque temps, du réveil de l'opinion en faveur du bonapartisme, et la figure de Napoléon Ier, très fortement remise en lumière et en scène, a repris son prestige et sa popularité légendaires; mais qui peut dire si ce nom prodigieux, loin d'être une force pour ceux qui en sont les héritiers, ne pèse pas sur eux d'un poids écrasant et ne les efface pas par l'éclat même de son rayonnement? Y a-t-il quelqu'un qui puisse porter aujourd'hui le sceptre si lourd de Napoléon Ier et même de Napoléon III? Et ce sceptre lui-même est-il à prendre? La France est-elle disposée à relever, pour la troisième fois, la dictature impériale?

Le croire, ce serait concevoir la plus vaine des espérances. Dans les banquets où un petit nombre de fidèles célèbrent encore les souvenirs et les fêtes de l'Empire, on affirme bien que le parti bonapartiste est plus près que jamais de la victoire; mais combien peu les faits réels répondent à ces affirmations! Le suffrage universel n'est de plus en plus éloigné des idées et des hommes de l'Empire et le nombre de leurs représentants au sein de nos Assemblées n'a cessé de décroître. La seule chance qui pourrait leur être favorable serait le développement des passions anarchiques. Il est certain que, si la République se montrait impuissante à maintenir l'ordre et à garantir la sécurité des citoyens, le César sauveur, quel qu'il soit, ne tarderait pas à apparaître et l'Empire serait bientôt fait. Mais la République connaît le danger et elle possède des forces suffisantes pour la défense sociale. Elle en use et elle en usera vigoureusement non seulement pour frapper ceux qui menacent la société tout entière, mais pour se protéger elle-même contre l'éventualité d'un nouveau césarisme providentiel.

On sait cela aussi bien à Berlin qu'à Londres et à Paris, et il est impossible qu'un esprit ainsi avisé que celui de Guillaume II puisse entrevoir aucune symptôme de nature à faire croire à une restauration plus ou moins prochaine de l'Empire. Non, ce n'est pas une conviction de ce genre qui l'a [illegible] à Farnborough; c'est un sentiment [illegible] et évidemment honorable qui l'a porté à rendre un délicat hommage à la veuve de l'empereur dont [illegible] grand-père a déterminé la défaite et la chute!

Brutal [illegible] un naturaliste, le peintre Du[illegible]eau.

On contait devant lui qu'un de ses confrères était tombé amoureux fou de Mme X..., une [illegible] maigre, et que, chaque matin, il lui écrivait un long billet [illegible]

—Ah! dit-il, merci! exclama Dubilleau. Tant de passion pour [illegible] 50000.

qu'ils demandaient qu'un certain délai leur fut accordé. Le juge a reconnu la justesse de cette demande et a remis l'affaire à mardi prochain.

[illegible] ajourné à ce matin sans soumettre de rapport. Il soumettra son rapport final aujourd'hui.

Première cour de recorder.

Le recorder Whitaker a donné hier matin 24 heures pour quitter la ville, ou ne pas se procurer un logement, à un individu qui avait été traduit devant lui pour avoir passé la nuit sur un banc dans le square Annonciation.

La Sixième Cour de Recorder.

Le recorder Cain, de la 6me Cour a informé le Maire de son intention d'entrer en fonctions le 1er septembre. Le chef de police a été informé d'avoir à faire choix immédiatement des officiers de Cour destinés au nouveau tribunal.

Arrestation.

On a arrêté mercredi soir, à 8 heures, dans la cour de Mme Conery, coin St-Antoine et Prytanée, un maçon qui n'a pas pu expliquer d'une façon satisfaisante sa présence dans cette cour. Il a été arrêté pour allures suspectes et condamné à $25 ou trente jours.

Voies de fait.

Hier matin comparaissait devant la Première Cour de Recorder une vieille femme du nom de Françoise McDennett, qui avait porté contre son fils une accusation de voies de fait. Il l'avait attaquée avec une hachette. Ce fils ne travaille pas et est constamment ivre. Hier matin sachant que sa mère avait touché une pension qui lui est payée par le gouvernement, il lui a demandé de lui remettre l'argent.

Sur son refus, il lui a lancé une hachette à la tête, mais le plus jeune fils, un garçon de 15 ans, est intervenu et a été mis à la porte par son aîné qui a recommencé à battre la vieille femme, mais le jeune garçon a appelé la police qui n'a pas tardé à intervenir et à arrêter ce fils dénaturé.

Il a été condamné à $75 ou quatre-vingt-dix jours.

En dommages.

M. Scholl, qui a été attaqué et blessé par les Klotz, leur a intenté un procès en $100,000 de dommages, parce qu'il souffre encore de la blessure qui lui a été infligée et qui le met dans l'impossibilité de gagner sa vie comme par le passé.

Capture.

C. Mapel, un individu qui vit de la pêche et qui dans la journée, l'habitude de faire un somme sur la levée lorsque le soleil, devenant trop chaud, l'oblige à interrompre sa pêche, a été plusieurs fois victime de légers vols pendant son sommeil.

Il a fini par prendre la résolution de capturer le coupable et hier matin s'est rendu sur la levée avec deux montres dans la poche de son gilet. Il s'est mis à pêcher un instant pour attirer l'attention puis est allé se coucher en ayant soin de laisser passer les chaînes des deux montres.

Il avait fermé les yeux depuis quelques minutes à peine, lorsqu'il a entendu des pas tout près de lui, et entrouvrant les yeux, a aperçu un jeune nègre qui bientôt s'est penché sur lui, et dextrement lui a enlevé les deux montres. Lorsqu'elles ont été en sa possession, Mapel s'est levé et a donné la chasse au nègre qui allait lui échapper, lorsqu'il a été arrêté dans sa course par un agent de la police Boylan.

$12A dans ces Souliers.

Un individu du nom de Reeves, qui a été arrêté pour allures suspectes et que l'on croit compromis dans plusieurs vols, a été arrêté la nuit dernière sur le quai. Lorsqu'il a été fouillé, au poste, on n'a trouvé sur lui que $1.15, mais les perquisitions ont été poussées plus loin. On a été aux souliers au prisonnier et découvert qu'ils renfermaient une somme de $124.

Arrestation.

Les détectives Pecora et Dale ont ar[illegible]

Vols.

Hier matin, à 3 heures, un voleur a pénétré chez M. Fossière, qui habite rue Patterson No 141, à Alger, et a volé pour $15 de vêtements.

—Dans la nuit du 28, un malfaiteur est entré chez M. Bonaventure, rue Ste-Anne No 55, et a volé dans la poche d'un gilet une montre et une chaîne évaluées $50.

—La nuit dernière le gardien au service de la compagnie de chars de la rue de l'Esplanade, a pris en flagrant délit de vol d'une des lanternes rouges placées sur la voie pendant que celle-ci est en réparation, un nègre qu'il a arrêté. On a appris que cet individu faisait métier de voler ces lampes dont il trouvait ensuite un facile placement.

A l'Hôpital.

Hier matin à 7 heures, l'ambulance a été appelée à la gare du S. P. au pied de la rue de l'Esplanade, pour transporter à l'hôpital un nègre du nom de McFadden, âgé de 18 ans qui la nuit dernière en sautant d'un train en marche à Morgan City, est tombé et a eu un pied écrasé.

MENUS FAITS.

Le coroner a été averti hier matin, que le cadavre de Willie Young, le jeune nègre qui s'était noyé lundi, dans le fleuve, avait été repêché.

X..... a trouvé le moyen, en sortant du théâtre, de rentrer chez lui en fiacre sans bourse délier.

Il fit, à la sortie, une voiture dont le cocher est en train de charger des voyageurs et il dit à Colligon :

—Prenez-moi sur le siège, je vous raconterai la pièce.

Ça lui réussit presque toujours.

Choses vues :

Un monsieur très bien mis errait, un après-midi, dans la partie neuve du Père-Lachaise, et semblait chercher une tombe. Il n'était pas en deuil.

Soudain, ayant trouvé vraisemblablement la sépulture qui l'intéressait, un caveau fraîchement construit, de style riche et très fleuri, il s'arrêta, se découvrit, et, tirant de son portefeuille une carte de visite, il la déposa entre les barreaux de la grille, se recouvrit et partit.

Une petite question :

—Quelle est la ville de Suisse dont le nom fut prononcé le premier?

—J'en suis à *Uri*.

—Eh bien, c'est *Genève*, parce qu'Adam, dans le paradis, disait souvent à sa femme : Allons, JEUNE EVE, encore un bécot!

Les bonnes amies.

—Cette pauvre Mme X.... ! A quoi ça lui sert-il de cacher son âge, puisqu'elle est forcée de montrer sa figure!

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin par nous-mêmes, ainsi et notre agrément le fabriquant.

AN D'EXISTENCE

Collision.

[illegible] a été causée par suite du fonctionnement défectueux des freins du char. Trois personnes ont été dangereusement blessées.

Nicaragua.

Le gouvernement du Nicaragua ne avoir en connaissance des mesures de granuté qu'on lui reproche d'avoir laissé commettre.

Ebahi par l'attitude des Etats-Unis qui ont déclaré qu'aucune protection ne serait accordée à ceux de leurs sujets qui auraient pris part à l'insurrection, le Nicaragua s'efforce de réunir des preuves vraies ou fausses contre ceux qu'il a fait arrêter.

Les officiers des navires anglais s'attendent à recevoir de Londres des ordres qui leur permettront de montrer au Nicaragua qu'il ne peut pas ainsi poursuivre des sujets anglais.

Quelques prisonniers sont encore détenus à Managua, les autres ont été bannis.

Le Roi de Grèce.

La police de Milan a arrêté un escroc chiste en possession duquel elle a trouvé des papiers prouvant qu'il existe un complot contre la vie du roi de Grèce.

Tanger.

Des escarmouches ont eu lieu à Chiadma, Maroc. Les rebelles ont perdu 100 hommes.

La grêle.

La grêle a fait de grands ravages en Autriche. A Kovno, Pologne, trois enfants ont été tués par des grêlons.

Le Cholera.

On signale à Amsterdam trois nouveaux cas de choléra et un décès. A Maestricht il y a eu un autre décès. Pour la semaine finissant le 27, il y a eu en Allemagne 78 nouveaux cas, et 38 décès.

En Afrique.

On écrit de Pretoria, Transvaal, qu'un sérieux engagement a eu lieu entre les Kaffirs et les Boers. Les Kaffirs ont été battus et demandent la paix.

Les Enfants de la France.— Fête au Bénéfice de l'Orphelinat Girod.

Tout le monde connaît maintenant, à la Nouvelle-Orléans, la Société dite des Enfants de la France,—tout simplement une société de secours mutuels, qui ne s'en fait pas autrement accroire et ne cherche pas à en faire accroire aux autres. Comptant déjà, si nouvelle qu'elle soit, au moins 150 membres, elle se sent assez forte pour donner une grande fête champêtre au profit de l'Orphelinat N. Girod.

On connaît l'histoire de cet Orphelinat, construit depuis longtemps, assez vaste pour abriter nous ne savons combien d'orphelins et n'en ayant, jusqu'ici, abrité aucun pour des raisons qui échappent complètement à notre clairvoyance.

Il est en ce moment et depuis longtemps dans un état de délabrement véritablement lamentable, cet orphelinat; il a un immense besoin de réparations, pour que l'on puisse en tirer un utile parti, et la municipalité qui n'en a que la propriété se déclare incapable de faire les dépenses nécessaires.

C'est donc le devoir de la colonie de les faire elle-même, si elle veut avoir le plein usage de la propriété. C'est dans ce but, c'est pour aider le Conseil de Fabrique à achever l'œuvre si bien commencée par lui, que la Société des Enfants de la France s'est mise en frais de donner une fête Champêtre.

Nous nous contentons, pour aujourd'hui, à renvoyer nos lecteurs à l'annonce que nous publions à notre première page, comptant bien revenir demain sur cet intéressant sujet.

Le développement du Sud.

Washington, 30 août—La Convention pour le développement du Sud s'est réunie aujourd'hui ici.

Cette Convention est d'un grand intérêt, particulièrement par les hommes d'affaires du Sud. Il s'agit d'un mouvement et d'une combinaison d'efforts et de capitaux dans le but de développer les merveilleuses ressources du Sud.

Les Etats du Sud s'uniront dans ce but, et le résultat de la Convention sera probablement l'établissement d'une exposition permanente des produits des Etats intéressés, à Washington.

La Culture du Lin.

Washington, 30 août—Le consul des Etats Unis à Breslau a envoyé un rapport au ministère de l'agriculture, dans lequel il dit que les prix de la graine de lin ont baissé par suite des grandes récoltes faites au Russie. Il dit que les grands cultivateurs ont abandonné cette culture pour se livrer à celle de la betterave, et qu'il n'y a plus que les petits fermiers qui cultivent le lin. En Russie, le travail est très peu rémunéré, et ce pays est devenu un rival formidable de l'Allemagne, dans la production du lin.

L'Industrie Sucrière.

Washington, 20 août—Le consul général des Etats-Unis à la Havane, a transmis un rapport sur l'état de l'industrie sucrière dans l'Ile de Cuba. Il résulte de ce rapport que les planteurs ne tirent aucun profit de la culture de la canne et qu'ils doivent se considérer comme très heureux quand ils arrivent à payer leurs frais de culture et de production.

Le Sindicat des Vignerons.

San francisco, 30 août—La formation du syndicat des vignerons a échoué pour cette année du moins et les producteurs seront obligés de placer comme ils pourront, le produit de leurs vignobles. Le plan a échoué par suite des exigences exagérées des propriétaires de vignobles.

Indiens et Mexicains.

San Diego, 30 août.—On vient de recevoir des détails d'une nouvelle embuscade tendue par les Indiens aux troupes mexicaines. Le 28 juillet, 45 hommes du 14me bataillon ont quitté une localité nommée The Pilarel, pour Cruz de Piedra et de ce dernier village ils sont partis le 30 pour la rivière Yaqui. Ils ont été surpris en route dans une épaisse forêt par des Indiens en embuscade et après une bataille de 1 heure et demie, les troupes sont restées maîtresses du terrain.

Pendant la bataille une partie des Indiens a volé les chevaux, les munitions et une partie des vivres.

On a remarqué parmi les combattants deux femmes et quelques enfants indiens qui étaient du côté des fédéraux. Douze hommes ont été tués et six blessés. La femme d'un sergent a été tuée et deux enfants figurent au nombre des blessés.

Deux indiens ont été tués.

Vol.

Philippsburg, N. J., 30 août—Trois hommes masqués sont entrés chez un fermier âgé du nom de Rels, qui habite près de Carpentersville, et le couvrant de leurs revolvers, lui ont demandé son argent. Il a voulu résister et a été presque assommé à coups de bâton. Les malfaiteurs sont partis avec une montre en or, de l'argenterie et une somme de $500.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

[illegible] les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

Bureaux et Ateliers,

73... ...CHARTRES.....73

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et Américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73... ...CHARTRES.....73

Exportations de la Nouvelle-Orléans.

Exportations de la Nouvelle-Orléans du 1er au 31 août 1894.

Par le Mississippi.

Grand Lake—LOUIS HARVEY, ADAM
Rue du Sauvage—GROVER CLEVELAND, 17 A. H.
Mont du Sauvage—STELLA WILDE, 9613 H